

# L'église Sainte-Luce retarde son ouverture

🕒 3 min



L'association Confluences, Claude, Gérard et Maurice, face aux derniers défis de la future salle culturelle Sainte-Luce. C. A.

**Les travaux de restauration de l'église doivent faire face à un nouveau chantier sur trois ans. Il faudra patienter pour la future salle culturelle**

L'aventure humaine et financière autour de la restauration de l'ancienne église Sainte-Luce, commencée en 2017, n'en finit pas d'être relancée par des défis de toutes sortes. L'équipe de l'association Confluences, propriétaire des lieux par un bail emphytéotique de quarante-cinq ans, est constituée d'anciens entrepreneurs autour du président Claude Gibert.

À raison de 45 000 euros de travaux chaque année (48 000 euros en 2025), l'association dit ce qu'elle fait et fait ce qu'elle dit, aime redire in situ le président, samedi 24 janvier : « On est seul dans ce projet pour sauver cet

édifice et on le fait tout seul. On ne dépend pas d'une collectivité en étant maître d'œuvre et maître d'ouvrage ». Même si l'ensemble de la restauration intérieure est pour l'essentiel accompli, il reste encore de nombreux efforts à engager.

Bonne nouvelle : l'avancée de ces travaux a vu le renfort de nombreux petits dons l'année précédente, lesquels peuvent être défiscalisés par le fonds Elpis-Euthenia, rappelle l'association, ou par une adhésion de 15 euros à la structure. Actuellement, Confluences compte une centaine d'adhérents. Une très belle subvention de près de 15 000 euros a été attribuée à Sainte-Luce « grâce à l'ancienne sous-préfète, Céline Maquet, en décembre dernier », se reconforte Claude Gibert qui veut absolument « tenir les engagements de l'association pour ce projet culturel ».

## **Problèmes d'humidité**

Sauf que, désormais, les murs extérieurs pétris d'humidité vont retarder l'ouverture de la future salle culturelle. « Cela rend déjà la partie ouest intérieure de la bâtisse à refaire. Nous attendons le retour de la garantie décennale et de l'expert pour reprendre les enduits d'il y a quatre ans. À l'extérieur, nous installerons un échafaudage, ce qui fait que nous ne pourrons pas accueillir le public ou les associations qui le souhaitent en 2026. »

Plus encore, les trois autres murs extérieurs sont également à reprendre. « C'est un programme de 120 000 euros sur trois ans, sans compter les trois vitraux de façade, l'oculus et les deux autres, l'alpha et l'oméga. Il faudra qu'on soit aidé, parce que ça coûte 12 000 à 19 000 euros par vitrail. »

## **Coût de l'électricité**

L'autre point sur lequel l'association interpelle la future municipalité concerne les coûts de l'énergie : « On espère que la prochaine municipalité prendra le compteur électrique à sa charge. On a eu beaucoup de demandes de la part des chorales, des écoles qui veulent venir. C'est notre mission. » Et une mission

que Confluences entend bien faire connaître avec son nouveau site internet comme auprès du « Figaro Magazine », précise Claude Gibert qui vient d'écrire au journal parisien.

Sainte-Luce, ancien petit village de pêcheurs, a des contacts jusqu'au Canada. La surprise est venue de la ville de Sainte-Luce au Québec « où beaucoup d'anciens Blayais sont présents et avec qui nous espérons échanger, se réjouit Claude Gibert. J'ai eu le contact avec une dame qui a des liens familiaux ici, elle espère d'ailleurs venir nous voir aux Journées du patrimoine ! »

**Cyrille Auber Prochain CA le 8 mars, AG le 28 mars. Plus d'infos sur [www.associationconfluences.fr](http://www.associationconfluences.fr).**